

QUELLE GÉNÉRATION



JOURNAL JEUNESSE DE
SAINT-HENRI



Page couverture par Annabelle,
l'Ancre des Jeunes

Cette deuxième édition du Journal Jeunesse de Saint Henri a été réalisée par les jeunes du quartier avec le soutien de leurs professeurs et de leurs intervenant-e-s communautaires. Merci aux membres et partenaires du Comité Jeunes de la CDC Solidarité Saint-Henri qui ont contribué à la production du Journal:

- L'école secondaire Saint-Henri
- La Maison des jeunes La Galerie
- Le Carrefour jeunesse emploi du Sud-Ouest
- Le Milieu éducatif La Source
- L'Ancre des Jeunes
- Le YMCA de Pointe-Sainte-Charles
- Le TRAC (Travail de rue Action Communautaire)



Car nous avons envie de les entendre et de les connaître. Car les occasions de se réunir autour d'un projet commun nous semblent de plus en plus rare. Car nous avons parfois l'impression de vivre dans des mouvements plutôt individualistes que communautaires. **Il suffit pourtant parfois d'un petit geste afin de créer un mouvement rassembleur.**

C'est en quelque sorte ce que fut la première édition du Journal Jeunesse de Saint-Henri. Il y a plus d'un an, lors d'une discussion entre les différents acteurs du comité jeune de Saint-Henri, l'idée est venue de créer une plateforme d'expression faite par et pour les jeunes, afin qu'ils puissent nous raconter leur quartier, nous présenter leurs talents et leurs visions.

Cette initiative a pour objectif de réunir des jeunes fréquentant différents organismes du quartier dans la création d'un projet collectif : Le Journal Jeunesse. Comme la première édition mobilisa plusieurs jeunes et qu'elle fut appréciée par les citoyens, nous avons décidé de relancer le projet. **Nous sommes fières de vous présenter la deuxième édition du journal Jeunesse de Saint-Henri et peut-être, le début d'une belle et grande tradition annuelle.**

En tant que travailleuse de rue, j'ai la chance de pouvoir parcourir le quartier quotidiennement et d'échanger avec les citoyens. J'ai la chance d'avoir accès à une richesse immémoriale dans les souvenirs et les histoires que les gens me partagent.

Savoir écouter, c'est savoir apprendre.

Le Journal Jeunesse est pour moi une façon de s'écouter davantage et de prendre le temps de se reconnaître. Merci du fond du cœur à tous ceux qui se sont ouverts au projet et qui nous ont partagé un peu d'eux-mêmes!

Votre implication me touche!

À l'année prochaine,

Annabel, travailleuse de rue pour le TRAC

Oeuvre à l'encre par Mia, L'Ancre des jeunes

Du 11 au 15 février 2019

LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



Le parcours scolaire peut parfois paraître insurmontable, mais chaque personne a l'ingrédient secret pour réussir. Grâce à la persévérance, chaque personne peut accomplir des choses incroyables et réaliser ses rêves les plus ambitieux. Voici quelques exemples de persévérance:

- Endurer les échecs et ne jamais baisser les bras
- Avoir de l'estime de soi et croire en ses capacités
- Penser à tous les points positifs de notre objectif et toujours chercher à les atteindre

La persévérance est en chacun de nous, il faut juste la trouver!

Hiba Belfounes
École secondaire Saint-Henri



La Corporation de développement communautaire Solidarité Saint-Henri (SSH) regroupe une vingtaine d'organismes communautaires et institutions du quartier, lesquels travaillent collectivement à l'amélioration des conditions de vie de la communauté de Saint-Henri.

**Merci à Réseau Réussite Montréal pour le soutien financier nécessaire à la conception de ce projet.
L'impression de ce journal est rendu possible grâce au financement de Centraide.**





Kalke

Lina Plata-Salvador



Persévérance

Alors que c'était inespéré,
Tu verras alors se réaliser,
Ce que tu as toujours voulu,
Alors que certains n'y croyaient plus.

Le fondement de la foi
Est de croire ce qu'on voit
Persévérer avec patience
C'est le coeur de l'espérance.

Crois juste en sa Parole:
"Demandez et vous recevrez"
Dis toi que tu n'es pas folle
Car, sur lui, tu as compté
Et d'un coeur léger,
Tu as demandé
Que s'accomplisse sa volonté.

Par: Kalke

TOI MA VILLE!!!

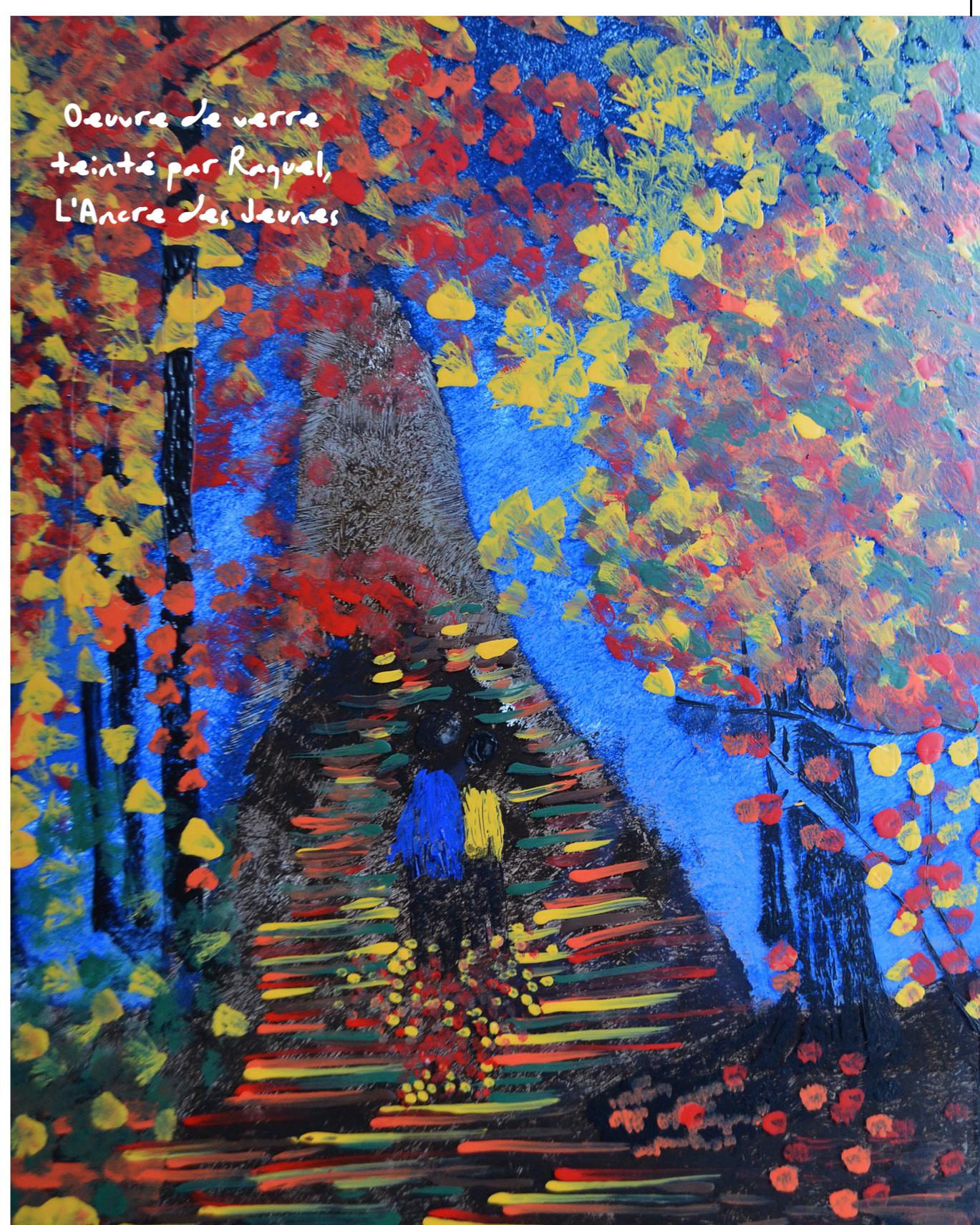
Oh Montréal natal
Avec tes ponts de métal
Tu réunis Longueuil et Laval
Pour en faire un point central

Toi qui es multiculturelle
Oh comme tu es belle
Tu deviens quasiment charnelle
Avec tes milliers de chandelles

Montréal m'impressionnera toujours
La nuit comme le jour
Avec ton fleuve qui coule tout autour
Tu me donne envie de retomber en amour

Montréal tu grandis avec moi
Montréal je suis si fière de toi
Avec ta montagne bordée de croix
Tu réveilles en nous la foi
Et je trouve en toi ma voie

Par Noémie Dethier, École secondaire Saint-Henri





LA VIE À SAINT-HENRI

Saint-Henri! Un charme.

J'aime Saint-Henri de par sa configuration unique. Son canal Lachine, son chemin de fer, par exemple... Mais par dessus tout... En partant de chez moi dans le village des Tanneries jusqu'au Super C à côté du marché Atwater... Une multitude de trajets, de décors visuels et auditifs qui sont variés et plaisants - que je ne retrouve nul part ailleurs à Montréal!

J'ai un fort attachement et un fort sentiment d'appartenance pour le quartier qui m'a majoritairement vu évoluer et grandir, au fil de mes expériences forts enrichissantes.

Ma famille et mon quartier me donnent de l'inspiration tous les jours. Ils me donnent envie de me mobiliser à travers des projets comme À nous la Malting. J'ai l'espoir qu'un jour, à travers ce genre de projet, que l'inclusion soit ce qui définit notre quartier, et soit au coeur de nos valeurs collectives. Je ressens une fierté de participer à ce projet parce qu'il me permet d'entrer en contact avec d'autres gens qui ont les mêmes valeurs et aspirations que moi. Le projet me rend créative car je vois qu'il laissera une trace indélébile pour les futures générations.

Qu'est-ce que Saint-Henri? Un quartier qui change, qui évolue, certes. J'ai envie d'y laisser de ma couleur et de mon énergie pour qu'il devienne meilleur.

- Genevière, résidente de Saint-Henri

*J'ai vécu ma vie à St-Henri.
Je me suis fait plein d'amies
J'ai vécu des moments difficiles,
mais j'ai persévéré.
Je suis allée dans mon pays au
Sénégal. Voir la pauvreté ma
rendue triste car il y a beaucoup
de personnes qui s'en fou des
pauvres car ils sont égoïstes et que
ce n'est pas facile surtout quand
on a des enfants. Ce n'est pas
comme au Canada. En Afrique, ce
n'est pas facile l'école car je
connais des gens qui ne peuvent
pas aller à l'école car leurs
parents n'ont pas assez d'argent.
Je suis contente de m'être
exprimée. - **Bintou Dieng, 5e
année, École Ludger-Duvenay***

*Quand j'avais deux ans, mes parents ont déménagé dans un petit appartement à St-Henri. Ma sœur apprenait tout juste à marcher, et moi j'étais perdue. À trois ans, je me suis liée d'amitié avec la fille de mes voisins. Elle était ma toute première amie. Après le divorce de mes parents, mon père quitta la maison et ma mère se retrouva seule avec moi et ma sœur. Elle m'envoya à l'école St-Zotique, juste en face de chez moi. Je m'ennuyais un peu et ma mère a tout de suite remarqué que j'étais faite pour les arts. Elle m'a inscrite dans une école où il y a de l'art dramatique, de la musique vocale, de l'art plastique et de la musique instrumentale. En face de chez moi, il y a un bar. Je pense que c'est le seul bar de St-Henri. Souvent, il y a des soirs où les gens reviennent tous saouls et crient. Puisque ma sœur et ma mère dorment comme des bûches, moi seule les entendais. Mais je me suis habituée. Merci à ceux qui peuvent lire ma vie à St-Henri ! - **Isèle E.B., 6ième
année, École St-Zotique***

*Salut je m'appelle Hazel et j'ai 12 ans. Voici ma vie à Saint-Henri. J'ai déménagé quelque part proche de Saint-Henri quand j'avais l'âge de quatre ans. Quand j'avais cinq ans, mes parents m'ont inscrite à l'école Ludger-Duvernay. C'était très difficile à me faire des amis. En plus de cela, Il y avait deux brutes : une fille et un gars, mais alors quelques instants, les deux brutes ont disparu de ma vie. Ludger-Duvernay était la première école que je me suis faite des amies. Ma première amie est au secondaire. Cette année, je me suis connue comme une des filles populaires de mon école primaire. Aux personnes qui sont en train de lire mon histoire, je voulais juste vous présenter qui je suis. XOXO - **Hazel, 5e année, École Ludger-Duvernay***



Photogramme par
Jasmine, L'Ancre des
Jeunes

Témoignage Anonyme

Si je pouvais retourner dans le passé, j'aimerais pouvoir me dire quelques trucs. Des choses que je regrette amèrement maintenant, des choses que j'aurais aimé savoir avant et des choses que maintenant j'aimerais partager. D'abord, j'aurais vraiment aimé avoir participé à plus d'activités parascolaires pour découvrir plus de choses; je réalise maintenant que durant l'adolescence, les potentiels d'activités sont bien plus grands qu'à l'âge adulte, car plusieurs groupes n'acceptent pas les ados de plus de 18 ans. Parmi les quelques activités parascolaires dans lesquelles je me suis impliquée dans mon adolescence, j'aurais aimé être plus exemplaire, montrer une meilleure image de moi. Ce regret a débuté lorsque je rédigeais mon CV pour un emploi d'été et que l'employeur a demandé une personne en référence. Non seulement j'avais peu de personnes en référence, mais je me suis aussi demandé si je devais fournir les contacts de ces personnes : vont-ils dire du bien ou du mal de moi? J'aurais dû être plus exemplaire. Ensuite, j'aurais aimé avoir pratiqué un sport plus tôt. Je serais sûrement plus grande et en meilleure santé, j'aurais adopté de meilleures conditions de vie. Plusieurs personnes disent que les filles cessent de grandir autour de 16 ans, contrairement aux garçons qui continuent de grandir même après l'adolescence. J'ai l'impression d'avoir raté ma chance.

Même s'il y a plein de choses que je regrette, il y a aussi de nombreux accomplissements dont je suis fière. Je suis fière de ne pas me laisser influencer par les autres, par « l'idéal social » et d'être restée unique. Si je changeais mon caractère ou ma pensée pour cadrer dans les « normes », ça aurait été très triste, car cela aurait voulu dire que ma vie est basée sur l'opinion des autres. Or, je crois fermement qu'une vie heureuse vient de soi et non des autres.

Janvier 2019, d'une Fille commune et ordinaire de Saint-Henri.

Poèmes

**Il y a une abeille flottante dans les airs
Qui siffle dans leurs fleurs**

**Elles sautent et jouent, s'amusant à
cœur joie**

Elle regarde la belle coccinelle

**La coccinelle lui dit qu'il y a une toile
L'abeille ne la croit pas**

Elle y va quand même

Elle voit la toile et lui demande pardon

**- Djazyl Miloudi, élève de 3e année à
l'école St-Zotique**

**Fourmi d'une fourmilière,
Qui vit dans une glissière**

Mange une tourtière

Pendant l'ère glaciaire.

**Soudain, elle et ses amis se
retrouvèrent,**

**Dans un bateau sur le bord de la
mer,**

**Elles rencontrèrent la mère du
maire,**

Qui les invitèrent,

À prendre un verre,

Car elles avaient le mal de mer.

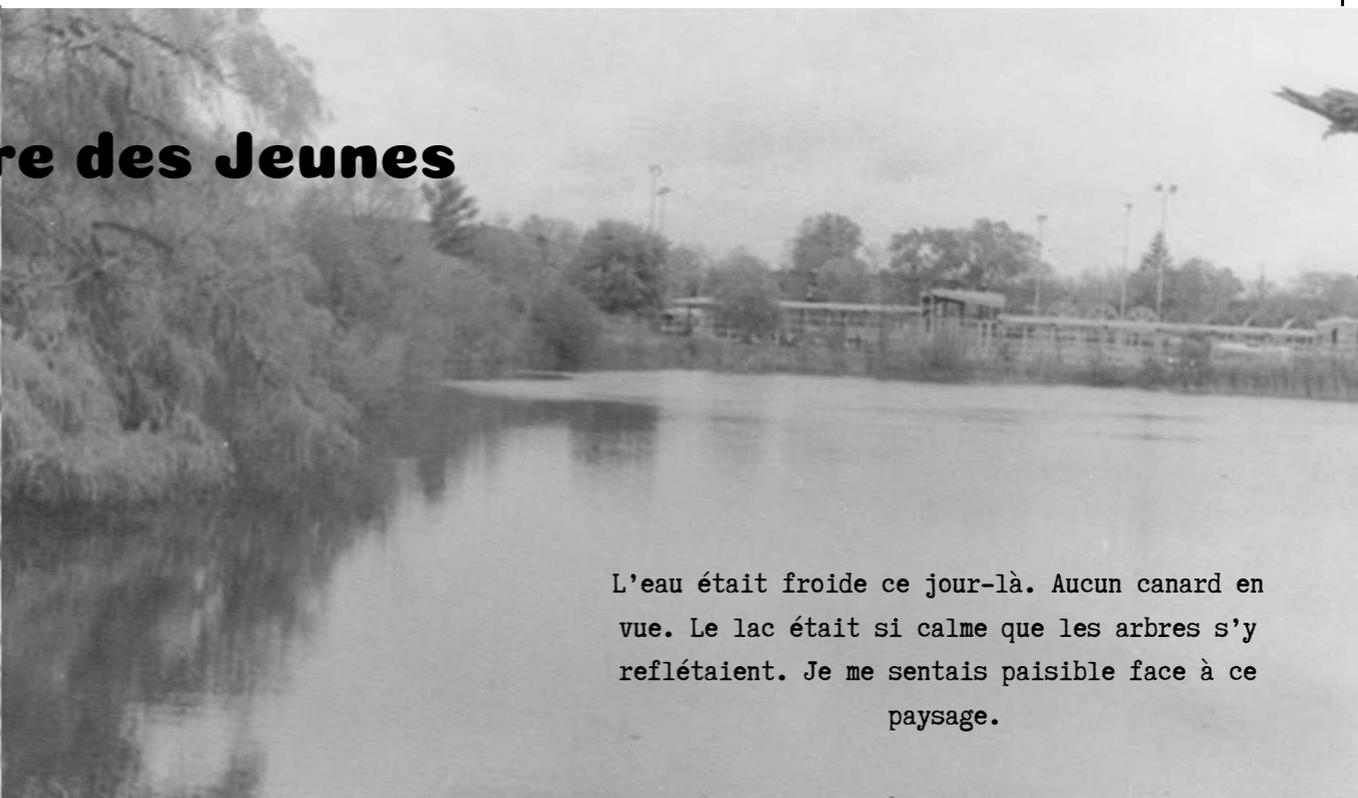
**- A. Sarah, élève de 5e année
à l'école Ludger-Duvernay**



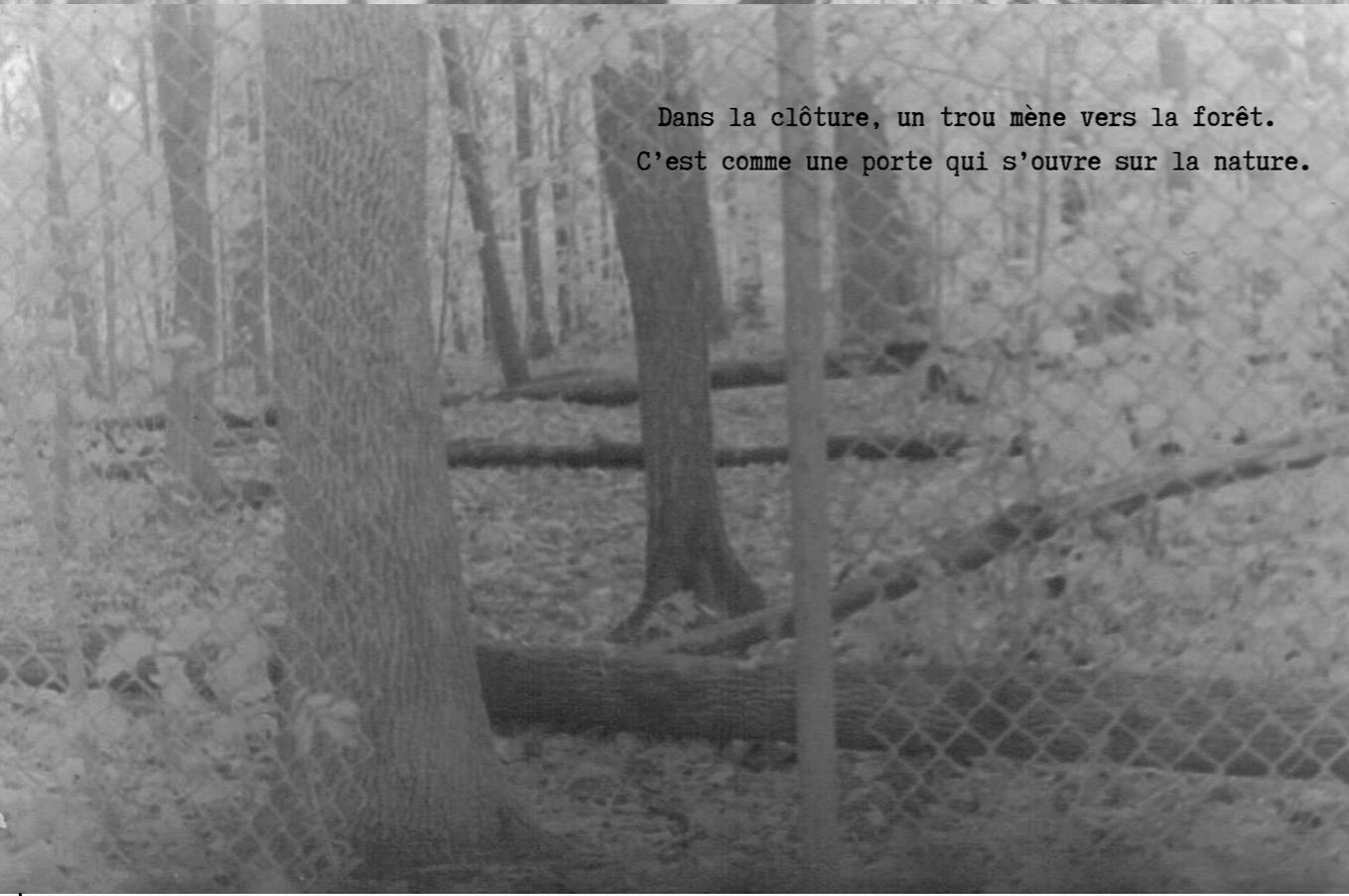
Texte et photos par Stéphanie, L'Ancre des Jeunes



Cet arbre à l'écorce rude me semblait beau. Ses branches sont entremêlées avec d'autres branches mortes tombées d'un arbre voisin.



L'eau était froide ce jour-là. Aucun canard en vue. Le lac était si calme que les arbres s'y reflétaient. Je me sentais paisible face à ce paysage.



Dans la clôture, un trou mène vers la forêt. C'est comme une porte qui s'ouvre sur la nature.



L'horizon penché déstabilise notre regard, c'est plus dynamique.

Le retournement de veste

Par Mélissa Gakima

Dès que je n'allais pas bien
Tu as tout le temps était là pour moi
À cet instant, j'ai su que jamais plus on n'allait se séparer
Que notre amitié n'allait pas casser

J'ai toujours été là pour toi peu importe l'heure
Parce que pour moi, tu étais ma sœur
De jour en jour, je commençais à voir que tu changeais
Parce que tu me disais que tes nouvelles amies te faisaient évoluer

Dès que tu m'apercevais, tu riais de moi
Tes amies t'avaient changé, tu n'étais plus toi
Tu critiquais tout le monde
Comme si on t'avait branché à une sonde

Cela faisait plusieurs mois que tu m'insultais
Que tu me maltraçais
Et tu as dit une phrase que je n'oublierais jamais : « Tu es tellement moche, je n'arrive même pas à croire que j'ai été ta sœur. »
Je pense qu'à cet instant, je ne tenais plus à la vie

Je suis triste de ne plus te parler
Je me cache pour pleurer
Regarde ce qu'on est devenues
Ce que tu as foutu

Pendant 2 jours, j'avais arrêté de manger
Je n'allais plus forcer
Mes parents ne savaient plus quoi faire
Je n'avais plus personne à plaire

Un beau jour, je décidai d'arrêter de pleurer
Pour une personne qui n'en valait vraiment pas la peine
Dans ma tête, c'était terminé
Tu m'avais dit des mots avec tant de haine.



Marthy

Dessin par Marthy Mbenza

1, AFRIQUE Voyage autour de la Source! ^{Ludger!}

Par: Hélène X-W, Ludger-Duvernay



Par Annabelle, L'Ancre des Jeunes



AIDONS LES MONARQUES, RÉPANDONS L'ASCLÉPIADE!

Par Angélique Duchesne-Bélair

L'asclépiade est une plante originaire du Québec. Elle est essentielle à la survie du papillon monarque (en voie d'extinction) car c'est sur cette plante qu'il pond ses œufs et que grandissent ses larves. Faites-en pousser et plantez-en chez vous. C'est simple!

Étape 1 : Se procurer des graines d'asclépiade. On peut en acheter ou en cueillir soi-même à l'automne.

Étape 2 : Remplir un petit pot ou un plateau de terre.

Étape 3 : Mélanger les graines à la terre.

Étape 4 : Bien humidifier la terre.

Étape 5 : Couvrir le pot ou le plateau avec un couvercle ou un plastique.

Étape 6 : Mettre au frigo pendant 3 mois minimum.

Après cette durée, exposer le pot à la lumière et à la chaleur.

Les graines vont germer et donner de petits plants. Lorsque ces plants forment leur première paire de feuilles, les repiquer séparément dans un autre pot. En prendre soin.

Planter dehors quand les plants atteignent 15 cm.

Pour acheter des graines d'asclépiade :

<https://boutique.davidsuzuki.org>



COMMENT FAIRE POUSSER DES ROSES DU DÉSERT

Les roses du désert (nom latin : *adenimu obesum*) sont des arbustes de la famille des cactus et succulentes.

Acheter des graines. (sur eBay, par ex.)

Semer des graines dans un pot avec un mélange de terre pour cactus.

Arroser et garder la terre semi humide .

Laisser pousser les plantes.

Transplanter les plantes au besoin.

Quand la plante est grande, l'arroser une fois par semaine en été. Laisser au sec en hiver.

PAR SHAWN C. BOYER, L'ANCRE DES JEUNES

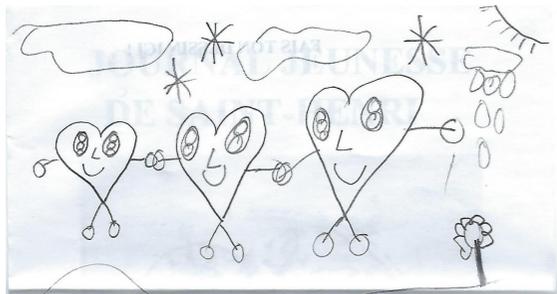
Cahier de recettes

Recette soumise par Janate Benouafi, 5^{ème} année, École Ludger-Duvernay
J'aime beaucoup faire des gâteaux avec ma mère. Mon gâteau préféré est le gâteau aux pommes, je vais vous expliquer comment le faire.

Voici la recette :

- 150 g. de farine
- 100 g. d'amandes finement moulues
- 0.25 de cuillère à soupe de sel
- 100 g. de sucre
- 150g. de beurre froid en morceaux
- 1 œuf battu
- 7 bonnes pommes en tranches

Mélanger tous les ingrédients, le faire cuire au four pendant 30 minutes.



Dessin par Catherine B., École Saint-Zotique



Pyrogravure par Annabelle, L'Ancre des Jeunes



Dessin par Janate B. et Huda D.

Sauté thaï de L'Ancre des Jeunes

Ingrédients:

- 2 c.a. s HUILE D'OLIVE
- 1 LB DE POULET EN LANIÈRE
- 2 POIVRONS DE COULEURS
- 4 MINI BOK-CHOI
- 1 PAQUET DE POIS MANGE-TOUT
- GINGEMBRE RAPÉ
- BOUILLON DE POULET
- SAUCE SOYA MIRIN
- 1 c. a. t FÉCULE DE MAIS
- 1 c. a. s d'eau froide

Faire sauter le poulet dans l'huile. Réserver.
Faire sauter les légumes 5 minutes, sauf les pois mange tout. Ajouter les pois mange tout au bout de 4 minute. Ajouter le poulet cuit le bouillon, sauce soya gingembre et mirin.
Délayer la féculé de maïs dans l'eau froide.
Ajouter à la préparation.

Servir sur des vermicelles de riz



**Comment je suis devenue marin
en naviguant sur le fleuve Saint-
Laurent pendant deux semaines et
comment vous le pouvez aussi !**

par Eloïse Landry

Tout cela a commencé lorsque, en mangeant un brunch dans un centre de jeunes, une captivante affiche d'une jeune fille matelot faisant la promotion d'un programme appelé Ecomaris Cabestan, offert par le CJE Sud-Ouest de Montréal, a attiré mon attention. Après avoir terminé de manger et bu trois tasses de café, j'ai utilisé toute mon énergie pour tenter d'écrire un captivant courriel en français à l'intention de la coordinatrice, pour lui faire part de mon intérêt pour le programme.

Écrire un courriel en français, une langue que je n'étudie que depuis un an, n'a pas été facile, et j'ai presque laissé tomber, car je ne pensais pas avoir la chance d'être sélectionnée. Eh bien, je suis vraiment heureuse de l'avoir fait, car deux semaines plus tard j'ai reçu une réponse et je suis allée à une séance d'information. Le lendemain, on m'a dit que je ferais partie de l'équipe ! Et c'est à ce moment-là que cette aventure a commencé.

Alors, qu'est-ce que Cabestan ? C'est un programme gratuit qui permet aux jeunes de 18 à 35 ans de découvrir, pendant deux semaines, la vie sur un voilier naviguant sur le fleuve Saint-Laurent. Que c'est passionnant de naviguer sur les mêmes eaux que Jacques Cartier a sillonnées il y a de nombreuses années ! La vie marine du fleuve Saint-Laurent est vibrante. On y trouve phoques, bélugas, baleines et toutes sortes de poissons et de planctons. On a la chance de découvrir d'étonnantes merveilles, non seulement la vie marine, mais aussi les paysages et — la nuit — les étoiles.

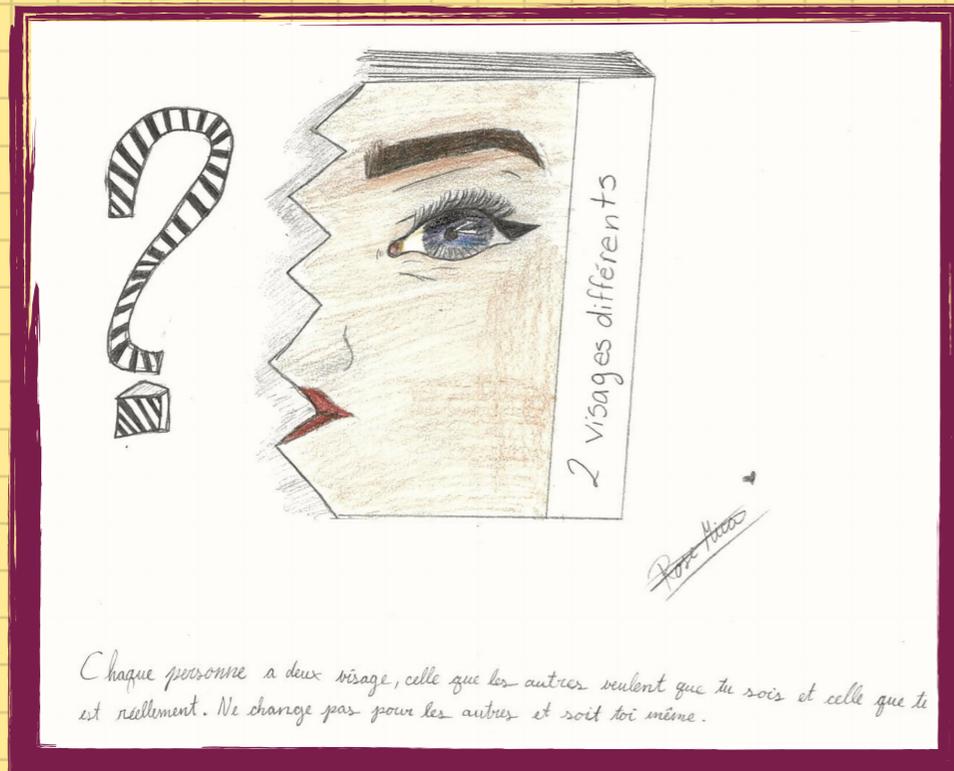
Si vous êtes une personne curieuse comme moi, vous serez heureux de savoir que le bateau possède une petite bibliothèque remplie de livres sur le Saint-Laurent et sa vie marine. Tous les jours, le capitaine et l'équipage nous en apprennent plus sur la navigation, les différents types de vent, à lire des cartes et encore plus.

Il y a aussi beaucoup de connaissances que vous pourrez mettre en pratique. Oui, vous apprenez la terminologie du bateau, mais vous devez également lever les voiles, faire des noeuds et amarrer le bateau. Que vous soyez un intellectuel ou un sportif, ce voyage est fait pour vous ! Et si vous pensez manger des biscuits secs toute la journée, détrompez-vous ! Tout le monde à bord cuisine à tour de rôle et les repas sont sains et frais, avec différents types de mets.

Cabestan est également un programme qui aide les jeunes à mieux connaître leur potentiel et découvrir de quoi ils sont capables. Les jeunes apprennent non seulement à naviguer en mer, mais aussi à manoeuvrer leur vie sur la terre ferme. Les participants rencontrent un conseiller en emploi une fois par mois et tous les jeunes qui ont participé à Cabestan se réunissent également une fois par mois pendant un an.

Si vous pensez que Cabestan est fait pour vous et que vous décidez de plonger, j'espère que vous quitterez le programme avec de nouveaux amis et un meilleur sens de l'orientation. Si vous pouvez naviguer en mer, je pense que vous pouvez également naviguer sur terre !

Pour plus d'information :
www.ecomaris.org/programmecabestan
CJE Sud-Ouest : 514-934-2242



Dessin par Rose Mica, élève à l'école secondaire Saint-Henri



Dessin par Mary-Lune, élève à l'école secondaire Saint-Henri

Depuis plus de 25 ans, la maison des jeunes La Galerie supporte la **Coopérative jeunesse de service de Saint-Henri**. Des jeunes de 12 à 17 ans apprennent les rudiments du travail en expérimentant les instances démocratiques, les finances, la mise en marché, et plus encore!

Cette année, les jeunes ont créé des **produits nettoyants écologiques** qu'ils et elles vendent par la suite à la communauté de Saint-Henri.

Merci à Arwa, Gagnesiry, Khurshida, Mobina, Museyib et Xavier, les coopérants de 2018-2019!

